



S'inscrire à la newsletter

ZOOM



Quand l'Umit fait monter sa secrétaire médicale et une infirmière à la tribune d'un congrès



Elodie Matthew et Marie-Poirot-Feuillet, secrétaire médicale et infirmière de consultation à l'hôpital de Cayenne, ont présenté une étude aux Actualités du Pharo, en octobre. Leurs travaux ont permis de mieux connaître le profil des patients qui sont accueillis dans le service. Un tel duo était peut-être inédit dans un congrès de médecine.

Ce 7 octobre, à 14 heures, lorsqu'Elodie Matthew et Marie Poirot-Feuillet monte à la tribune des Actualités du Pharo, le congrès de médecine tropicale qui a lieu chaque année à Marseille, l'émotion les étreint. Avant elles, professeurs, chercheurs chevronnés et médecins spécialistes ont enchaîné les présentations. La secrétaire médicale et l'infirmière de consultation de l'unité des maladies infectieuses et tropicales (Umit) de l'hôpital de Cayenne vont démarrer la présentation de leur étude. « C'est sans doute la première fois dans l'histoire de la médecine qu'une secrétaire médicale présente une étude dans un congrès », se réjouit le Pr Loïc Epelboin, qui les a encouragées en ce sens.

Quelques mois plus tard, toutes deux se souviennent comment cette aventure a commencé. « On parlait souvent du fait qu'on reçoit un profil particulier de patients et que les consultations doivent s'adapter, rembobine Elodie Matthew. Le Pr Loïc Epelboin nous a dit que ce serait intéressant de mener une étude pour voir s'il en ressortait quelque chose. »

Des patients en grande précarité ; un tiers de rendez-vous manqués

Elles élaborent un questionnaire sociodémographique : origines des patients, régularité de la présence en Guyane, couverture sociale, scolarité, langue maternelle et langue d'usage, conditions de logement, moyens de communication et de transport, motif de la consultation. En six mois, cent patients de la consultation de maladies infectieuses et tropicales répondent à l'ensemble des questions.

« On savait que nombre de nos patients sont en grande précarité, qu'une majorité est d'origine étrangère, qu'ils n'ont pas de moyens de transport ou alors que c'est compliqué, poursuit Marie Poirot-Feuillet. Tout cela a des conséquences sur la consultation, sur le respect des horaires de rendez-vous. » Les résultats de leur étude confirment leurs impressions. La moitié (49 %) des patients ne sont jamais allés au lycée mais tous parlent au moins deux langues et parfois jusqu'à cinq. En remontant le planning des six mois, la secrétaire médicale et l'infirmière constatent qu'environ un tiers des patients manquent les rendez-vous. « Certains jours, ils ne sont que deux à venir alors que vingt à trente rendez-vous sont fixés. D'autres jours, ils sont tous là », souligne Marie Poirot-Feuillet.

« A l'hôpital, tout le monde a joué le jeu »

Outre ce fort niveau de rendez-vous non honorés, le faible niveau d'alphabétisation et le multilinguisme des patients sont les résultats qui les surprennent le plus. « Les patients nous suggèrent de leur rappeler les rendez-vous par SMS, ce qu'on fait déjà mais qu'il faudrait intensifier, indique l'infirmière. Lors de la consultation, on profite aussi qu'ils soient là pour aller au-delà d'une consultation classique de maladies infectieuses et tropicales. On leur fait un électrocardiogramme, un bilan sanguin. Ça nous oblige aussi à avoir de la souplesse dans les horaires. » Sa collègue renchérit : « Ce sujet de l'absentéisme a été évoqué pour imaginer le futur plateau des consultations externes. »

Ces résultats, toutes deux les ont déjà exposés dans le service. « Le Pr Epelboin voulait qu'on les présente aux Journées nationales d'infectiologie, puis au Pharo. Ça nous a fait un bon entraînement. » Si elles ne sont pas retenues pour les JNI, elles apprennent en septembre qu'elles sont sélectionnées pour Marseille. « On se disait que le temps que ce soit financé, qu'on puisse prendre nos jours, ça ne se ferait pas », relate Marie Poirot-Feuillet. Contrairement aux médecins, le statut des infirmiers et des secrétaires médicaux ne prévoit pas la participation à de tels congrès. « Mais tout le monde a joué le jeu. » Le Pr Epelboin abonde : « La direction des ressources humaines de l'hôpital de Cayenne a bien voulu croire à ce projet et financer leur déplacement à ce congrès à Marseille. »

« Prêtes à le refaire ! »

La veille de la date prévue pour leur départ, elles ont enfin leurs billets d'avion en main. Loïc Epelboin est du voyage, pour une présentation sur l'épidémie de Covid-19 en Guyane. Tout comme le Dr Yann Lambert qui évoquera le projet Malakit, et Margot Oberlis (Croix-Rouge

française) qui exposera un poster sur le projet Wash. Ils seront rejoints par le Dr Nolwen Vidal, ancienne interne du service, qui recevra le prix de thèse pour son travail sur « quinze ans de prise en charge des toxoplasmoses amazoniennes à l'hôpital de Cayenne ».

Maintenant que la perspective de monter à la tribune se précise, Elodie Matthew ressent « un gros stress », comme sa collègue. « Ma technique, c'était de ne pas y penser. Tout allait bien. Jusqu'à 14 heures. Nous étions les premières de la dernière session. Avant nous, c'était de grosses présentations de pharmacologie. Moi qui faisait la maligne, je n'avais plus de voix », s'amuse-t-elle. « Mais la présidente de séance a été très bienveillante, apprécie Marie Poirot-Feuillet. C'était d'ailleurs l'ambiance générale du congrès et, en trois jours, nous avons eu le temps de prendre nos repères. Une fois qu'on a eu démarré, ça a très bien été. » Elles remarquent que « cette étude, ça a permis de mettre en lumière ce que l'on fait au quotidien. C'est une autre façon de faire notre travail, ça fait du bien. On est prêtes à le refaire ! »

EN BREF

◆ Des « boutons panique » distribués aux médecins libéraux



Ce 22 juin 2021 à midi, lorsqu'une fusillade entre deux bandes rivales, faisant deux blessés, a éclaté devant son cabinet du quartier de Mont-Lucas, à Cayenne, cela ne faisait que quelques semaines que le Dr Elodie Misran était installée. « Je ne savais pas où me mettre. Les patients non plus. » Depuis, la jeune médecin a fait installer une porte avec gâche électrique et visiophone. « Ça évite les personnes qui rentrent et qui sortent dans la salle d'attente à toute heure », souligne-t-elle. Hier, comme

une demi-douzaine d'autres médecins libéraux de l'Île-de-Cayenne et de la ZAC de Soula, à Macouria, elle a reçu un « bouton panique », des mains des représentants de l'URPS médecins, du conseil départemental de l'Ordre des médecins et du syndicat CSMF.

Ce « bouton panique », facile à fixer et à dissimuler sur ses vêtements, permet d'alerter rapidement et facilement, en appuyant deux fois dessus, un proche ou une société de sécurité. « C'est un petit plus qui va peut-être éviter à certains médecins libéraux de quitter le territoire, espère le Dr Christian Roehrbacher, président de la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) pour la Guyane. Il faut que l'on fasse tout ce que l'on peut pour attirer des médecins mais aussi pour les retenir. J'ai déjà été agressé deux fois ; mon associé, trois fois. Ça donne une idée du climat. Nous sommes peu nombreux ; il y a une forte attente des patients et cela provoque parfois de la tension dans le cabinet. »



Hier, tous les membres de la délégation, à laquelle s'étaient joints deux représentants de la police, avaient une agression à relater. Le Dr Félix Ngomba, président du conseil départemental de

l'Ordre des médecins, a été agressé il y a quelques années dans son cabinet du Village chinois, à Cayenne. « Pas par des habitants du quartier ; je les connais tous. » Le Dr Nafiou Ige, qui exerce dans le quartier de Cogneau-Lamirande, à Matoury, s'est fait retourner son cabinet par des voleurs, il y a quelques années.

Outre le « bouton panique », les médecins visités hier ont reçu la liste des référents pour les professionnels de santé au sein de la police et de la gendarmerie, avec leur contact, ainsi qu'une affiche à coller dans leur salle d'attente. Elle liste des conseils « pour une relation patient-médecin en toute confiance ». Ces prochaines semaines, les autres médecins libéraux du territoire recevront leur « bouton panique » et ces documents par courrier.

◆ Didier Musso cité dans le classement Highly Cited Researchers



Pour la quatrième année consécutive, Didier Musso, président d'Eurofins Guyane, figure dans le classement Highly Cited Researchers, publié par Web of Science (groupe Clarivate Analytics) fin 2022. Ce classement est établi à partir de la publication d'articles fréquemment cités par les pairs au cours de la dernière décennie. Le président d'Aix-Marseille Université, à laquelle est rattaché le biologiste, salue cette distinction qui « constitue l'un des critères essentiels dans le classement des universités de Shanghai. Vos recherches participent donc largement aux bons résultats obtenus par Aix-Marseille Université dans les classements des universités (...) »

Les travaux de Didier Musso concernent principalement les maladies infectieuses émergentes, plus précisément les infections à virus Zika (77 publications scientifiques, chercheur classé numéro 1 sur cette thématique). Le patron d'Eurofins Guyane est auteur principal de multiples articles dans les revues telles The Lancet (13 publications), The New England Journal of Medicine (2 publications), British Medical Journal, The Lancet Infectious Diseases (14 publications)...



■ De nouvelles applications sur Mon Espace santé

Le catalogue de Mon Espace santé s'est enrichi de nouvelles applications et en compte désormais vingt. Les deux dernières à avoir obtenu leur référencement sont :

- Tabac info service, déclinaison de l'application mobile conçue par Santé publique France et développée par la Caisse nationale d'assurance maladie ;
- Le portail patient de l'Institut Arnault-Tzanck (Var).

Trois autres applications avaient rejoint le catalogue de Mon Espace santé, ces dernières semaines. Notamment les solutions de gestion de rendez-vous et documents médicaux Médaviz et Doctolib. Au total, plus d'une centaine d'applications ont entamé les démarches pour être référencées dans le catalogue de Mon Espace santé.



Matinée Mon Espace Santé à la Poste de Mandela à Cayenne avec l'équipe e-santé de l'ARS

Infos

Utile pour votre exercice



♦ Webinaire sur la sécurité des soins en établissement de santé, le 21 mars

La Haute Autorité de santé (HAS) et la Fédération des organismes régionaux et territoriaux pour l'amélioration des pratiques en santé (Forap) organise un webinaire sur la culture de sécurité des soins en établissements de santé. Il se déroule **mardi 21 mars, de 13h30 à 15 heures** (heures de Guyane).

Programme :

- Enjeux de la sécurité des soins et du retour d'expérience ;
- Mises en situation pédagogiques pour changer de regard sur les événements indésirables associés aux soins (EIAS) ;
- Session de questions/réponses.

Renseignements et lien de diffusion : https://www.has-sante.fr/jcms/p_3419457/fr/webinaire-has/forap-culture-de-securite-des-soins-en-etablissements-de-sante.

Utile pour vos patients



♦ La vaccination antigrippale prolongée jusqu'au 31 mars

Cette année, l'épidémie de grippe saisonnière a débuté de manière précoce et s'est caractérisée par une circulation de forte intensité en décembre et une sévérité marquée. Selon les données de Santé publique France, la circulation des virus grippaux est toujours active dans l'Hexagone et Outre-mer. En Guyane, si l'épidémie ralentit depuis début février, elle n'est pas terminée.

Dans ce contexte, les autorités sanitaires ont décidé de prolonger la campagne de vaccination contre la grippe jusqu'au 31 mars. La vaccination est particulièrement recommandée chez les personnes à risque susceptibles de développer une forme grave. Pour ces populations, le vaccin contre la grippe est intégralement pris en charge par l'Assurance Maladie et représente la meilleure façon de se protéger du virus et de ses complications. En moyenne, en France, 2 000 vies par an sont sauvées chaque année chez les séniors de 65 ans et plus grâce à la vaccination.

Offres d'emploi



■ Le Centre Hospitalier de Cayenne recrute **deux diététiciens** en dermatologie + unité des maladies infectieuses et tropicales + HDJ SSR (à partir du 15 mai), et en SSR hospitalisation + neurologie (à partir du 12 juin).
Contact et renseignements ICI

■ Rainbow Guyane recrute un **cadre de santé de service paramédical**.
Renseignements et candidature : [https://candidat.pole-](https://candidat.pole-emploi.fr/offres/recherche/detail/149KPHC)

[emploi.fr/offres/recherche/detail/149KPHC](https://candidat.pole-emploi.fr/offres/recherche/detail/149KPHC)

■ L'Adapei recherche

- **Deux éducateurs spécialisés** pour son pôle autonomie et soins – FAJ, à Rémire-Montjoly. Renseignements et candidature : <https://candidat.pole-emploi.fr/offres/recherche/detail/150JQKQ>.
- **Quatre éducateurs spécialisés** pour son pôle autisme à Rémire-Montjoly. Renseignements et candidature : <https://candidat.pole-emploi.fr/offres/recherche/detail/150JPTQ>.
- **Trois éducateurs spécialisés** pour son pôle autisme à Saint-Laurent du Maroni. **Renseignements et candidatures** : <https://candidat.pole-emploi.fr/offres/recherche/detail/150JPXS>.

Agenda



Aujourd'hui

► **Présentation en ligne du système de soins primaires au Brésil**, par Clarissa Terenzi Seixas, maître de conférence en sciences infirmières à Paris V, de 14 heures à 14h40 (20' de présentation, 20' de questions/réponses). Lien à demander à marine.barthelemy@ars.sante.fr ou composer le +33 1 78 96 95 47. ID Conférence Téléphone: 682 169 266#

Samedi

► « **Fo Zot Savé** » : Morgane Bonenfant, naturopathe, répondra aux questions de Fabien Sublet sur les constipations, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

Lundi

► **Retrouvez Yana Santé**, l'émission de santé avec Awatef Argoubi en partenariat avec la Lettre pro, à 20 heures sur [Facebook](#) et sur la **chaîne Youtube** de l'émission.

Mardi 14 et mercredi 15 mars

► **Journées nationales du numérique à l'hôpital**. **S'inscrire sur ce lien**.

Jeudi 16 mars

► **Atelier de la recherche sur la santé mentale**. Organisé par GPS, de 9 heures à 11 heures en visioconférence. Avec Sonia Da Cruz (CHC), Johanna Pavie (CACL), Nadine Grand-Bois (CHC), Nicolas Vignier (AP-HP) et Chloé Abrias (Comède). S'inscrire. <https://gps.gf/agenda/les-ateliers-de-la-recherche-7-la-sante-mentale/>

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr



[Consultez tous les numéros de Covid-19 - La lettre Pro](#)

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Clara de Bort

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)